

L'éducation publique et les défis du pluralisme religieux

Lors du colloque de la FECRIS « L'éducation face aux sectes », à Riga (Lettonie), le 2 juin 2018, Mirjam Wiedemann, du Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports du Bade-Würtemberg (Allemagne) a exposé « Les opportunités du mandat éducatif public face à la radicalisation religieuse et à la mise en danger des droits libéraux » dans le Bade-Würtemberg. Extraits de son intervention.

Développements démographiques, sociaux et religieux actuels en Allemagne

Les processus de changement démographique et social perceptibles dans l'ensemble de la République fédérale d'Allemagne le sont également dans le Land de Bade-Würtemberg.

Selon le Microrecensement 2013, 3 millions de personnes issues de l'immigration vivaient dans le Bade-Würtemberg, ce qui représente 28% de sa population totale. Chez les moins de 20 ans, c'est même 40 %. Cela donne lieu, entre autres, à un flux ininterrompu de nouvelles offres religieuses et idéologiques et à un mélange d'idéologies diverses.

Ce sont avant tout des processus de subjectivation et, dans ce contexte, d'individualisation qui sous-tendent le changement social progressif de la société. En raison de l'augmentation de l'indépendance économique et de l'expérience de moments de liberté croissants, qui se reflètent également dans le développement des « organisations familiales » les plus diverses, la séparation d'avec les anciennes communautés traditionnelles progresse. L'absence de structures sociales préalablement existantes et clairement structurées conduit à la dissolution des modes de vie traditionnels, conventions et orientations d'action, accompagnée aussi d'un sentiment de sécurité et de soutien.

De nouveaux modèles de participation et de dépendance se sont établis à partir de grands systèmes tels que le marché du travail, aussi bien que l'éducation et l'emploi.

Défis et menaces d'ordre religieux pour les droits individuels

Le nouveau sentiment de liberté et la possibilité connexe de se réaliser par ses propres moyens conduisent à une élaboration volontaire du sujet. Le soi-disant

« souci de soi » (Michel Foucault), souvent qualifié superficiellement d'égoïsme, vise un facteur essentiel, à savoir la reconnaissance extérieure. « Tel que l'autre me voit, tel je suis », tout à fait dans le sens du modèle d'invocation d'Althusser.

De nouvelles formes de matérialisme, de consommation et de superficialité émergent, que l'on peut également observer dans notre programme télévisé quotidien. Des spectacles populaires comme « Germany's next Topmodel » ou « The Bachelor » n'en sont que quelques exemples.

Avec la diversité croissante de notre société dans un monde globalisé, l'acceptation du pluralisme s'accroît, en particulier dans le domaine des diverses interprétations du monde. Toutefois, ces choix de vie de plus en plus nombreux rendent de plus en plus difficile de construire son identité. On le voit surtout dans l'exemple du marché en plein essor de la guérison ésotérique.

Un autre phénomène qui influence également le paysage religieux est ce qu'on appelle la « société événementielle ». L'envie de plaisir ainsi que les pratiques contemporaines axées sur le bien-être se reflètent dans les propositions religieuses ou idéologiques d'intervenants. Les termes « guérisseur spirituel » et « coach » ne sont que quelques-uns d'entre eux.

Ce sont précisément ces développements que l'on retrouve de plus en plus dans les groupes fondamentalistes contemporains. Il existe un besoin croissant de soutien tangible, de règles de vie contraignantes et clairement définies. C'est précisément de ces besoins que profitent les acteurs des offres extrémistes et radicalisées. À partir des prétendues solutions du groupe et de son soi-disant pouvoir, les membres ont un sentiment de supériorité face à un monde apparemment confus, impersonnel et sans valeurs.

Le cadre juridique du système scolaire public

Pourquoi les groupes dits conflictuels, c'est-à-dire ceux qui présentent des menaces possibles pour les droits individuels, ne sont-ils pas simplement interdits ?

La réponse est dans les fondements constitutionnels de la République fédérale d'Allemagne :

Art. 4 I, II GG

1- Les libertés de foi, de conscience, de croyance religieuse et philosophique, sont inviolables.

2- La libre pratique de la religion est garantie.

L'impératif de neutralité idéologico-religieuse de l'État est préservé tant que les droits fondamentaux ne sont pas mis en danger, restreints ou violés. Néanmoins,

l'État offre une aide publique en promouvant des mesures de conseil et de prévention dont il sera question plus loin.

Cette base juridique établit un cadre et des conditions pour les personnels scolaires et les contenus pédagogiques, figurant dans la Constitution du Land de Bade-Würtemberg et sa loi scolaire. Le School Act §1, section 2 stipule que les étudiants doivent recevoir un enseignement responsable devant Dieu, dans l'esprit de la charité chrétienne, l'humanité et l'amour de la paix, l'amour du peuple et de la patrie, et dans le respect de la dignité et de la conviction d'autrui ; l'éducation comporte la reconnaissance de la valeur et des conceptions de l'ordre libéral-démocratique fondamental qui, ancré dans la Loi fondamentale et la Constitution nationale, ne peut être remis en question (ce qui n'exclut pas d'en discuter les détails).

Je voudrais également faire référence au Consensus de Beutelsbach (1976), qui a le statut d'une maxime éducative et non d'une loi, par lequel l'Agence d'État pour l'éducation civique et la didactique politique, les représentants de la politique et des confessions ont enregistré ce qui suit :

1. Interdiction de domination/ interdiction d'endoctrinement,
2. ce qui est controversé en science et en politique doit l'être aussi en classe, à l'exception des RE (Enseignements Religieux),
3. l'étudiant doit être capable d'analyser une situation politique et ses propres intérêts,
4. obligation de neutralité (sauf pour les RE).

Là encore, il est fait référence à la nécessité du pluralisme et à l'interdiction de transmettre des perspectives uniformes, ainsi qu'à la nécessité d'une diversité de perspectives. La salle de classe et l'école devraient être le lieu où la permanence d'une telle variété de perspectives peut et doit être mise en pratique, justement parce qu'en Allemagne aussi apparaissent de plus en plus de fondamentalismes idéologico-religieux qui ignorent, voire rejettent, la diversité des points de vue. Il convient de souligner une fois de plus que la diversité des points de vue n'est pas synonyme de neutralité des valeurs. Cette distinction se reflète également dans les discussions actuelles sur la charia ou le port du foulard islamique ou de la burqa, qui ont été fortement accompagnées par les médias.

La démocratie, c'est donc aussi l'acceptation et la tolérance à l'égard des différentes attitudes, actions et choix de vie dans le cadre de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne.

Opportunités et mesures

Comment les écoles du Bade-Würtemberg et leur mission éducative peuvent-elles répondre à ces processus de changement et aux défis qui en découlent ?

Malgré la sécularisation progressive, la critique croissante des religions institutionnalisées, le déclin des connaissances et de la familiarité avec la religion dans la société, la demande de spiritualité ou d'expériences spirituelles reste élevée, selon l'étude SINUS Youth Study de 2016. Les jeunes en particulier sont à la recherche de réponses possibles et d'un approfondissement associé. Toutefois, les réponses devraient être plus « décontractées », plus « tendance » et surtout « plus faciles », et « moins critiques ».

Dans ce contexte, la forte différenciation déjà décrite du paysage religieux et idéologique représente l'un des principaux défis, non seulement pour la société en général, mais surtout pour les écoles. D'une part, il s'agit de créer une coexistence pacifique des différentes visions du monde et, d'autre part, de promouvoir la capacité d'autoprotection et de prise de décision pour développer la responsabilité personnelle par rapport aux offres religieuses et idéologiques conflictuelles.

Le monde des élèves a changé et donc leur attitude face à la vie. L'ère numérique a atteint la salle de classe et la façon dont les élèves y communiquent. La plupart d'entre eux passent une grande partie de leur temps libre en ligne et y font souvent connaissance avec des formes de religion afin de satisfaire leur quête d'identité et de réponses possibles.

Les perspectives du Bade-Würtemberg sur le discours actuel sont les suivantes :

D'une part, l'État a la possibilité de sensibiliser les enseignants à ces conflits par la formation des enseignants. Dans le Land de Bade-Würtemberg, le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports propose fréquemment des sessions de formation continue de trois jours pour préparer et informer les enseignants sur les développements actuels.

D'autre part, il s'agit de donner aux élèves les compétences nécessaires pour faire face aux phénomènes religieux, ce qui relève souvent de l'éducation religieuse ou de l'éthique. Mais aussi dans d'autres matières, comme les sciences sociales ou l'histoire, on met de plus en plus l'accent sur les médias afin de pouvoir remettre en question de manière critique les offres douteuses et surtout les contenus théoriques conspirationnistes et les pages web propagandistes.

En général, il ne devrait pas seulement s'agir de prévention, mais aussi d'enseignement de la tolérance, qui va de pair avec le concept de compétence religieuse. C'est essentiel pour l'établissement et le maintien d'une société pluraliste et pacifique.

Ici, le modèle d'enseignement religieux confessionnel du Bade-Würtemberg joue un rôle particulier, car il est capable de transmettre et de promouvoir cette compétence religieuse d'une manière particulière. Les élèves abordent de manière éclairée leur propre religion ou leur contexte religieux aussi bien que

ceux des autres, et ils apprennent à s'accepter les uns les autres dans une société multiculturelle. De même, l'enseignant lui-même occupe une place prééminente qui transmet non seulement l'enseignement sur la religion, mais la religion elle-même du point de vue d'un « initié ». Le danger d'autres modèles suggérés dans le discours sur l'enseignement des religions réside principalement dans le rôle de l'enseignant, qui regarde les traditions religieuses les plus diverses de « l'extérieur » ou peut-être « d'en haut ». C'est pourquoi le Land de Bade-Würtemberg coopère avec sept communautés religieuses dans le cadre d'un modèle unique au niveau national pour garantir l'acquisition de cette compétence.

En classe, qu'il s'agisse d'éducation religieuse confessionnelle ou d'éthique, il est également fondamental de montrer aux élèves comment ils peuvent aborder leurs questions, leurs besoins et leurs aspirations sans danger. Il est important que soient soulevées les questions sur l'identité, l'appartenance, le sens et le but, la vérité, les valeurs et les obligations. Il devrait s'agir d'une réflexion critique et intellectuelle sur sa propre situation religieuse et donc d'un examen des différences avec d'autres communautés religieuses, certaines radicalisées ou extrémistes ou non religieuses. La compétence promue permet à l'étudiant de percevoir les tactiques et les dangers derrière d'autres offres religieuses et idéologiques conflictuelles. Le dialogue interreligieux et la compréhension religieuse elle-même représentent des étapes importantes sur la voie de l'intégration, du pluralisme et de la tolérance, ainsi que de la reconnaissance précoce des dangers religieux.

Prévention

L'école dans son ensemble, avec tous ses acteurs, a un rôle clé dans le domaine d'une prévention durable.

Sa tâche principale est d'identifier les problèmes de l'élève à un stade précoce, de les évaluer de manière critique et de prendre les mesures appropriées. L'un des défis actuels pour toutes les parties concernées est qu'elles ne disposent pas d'une base de connaissances et d'une méthodologie éprouvée pour élaborer une stratégie institutionnalisée. De nombreux projets et mesures, qui connaissent déjà un premier succès, en sont à un stade expérimental.

Les mesures éducatives de prévention primaire ou universelle ne ciblent généralement pas de groupes spécifiques. L'objectif est de renforcer les attitudes souhaitées déjà existantes.

Un exemple en est le projet « École sans racisme - École avec courage » dans le Bade-Würtemberg. Ce réseau d'écoles modérées, auquel appartiennent aujourd'hui plus de 1000 écoles, a mené à bien depuis 2010 une série de projets contre l'ambiguïté islamique. Cela comprend également plusieurs manuels pour les enseignants, qui fournissent des informations complètes sur les idéologies de l'inégalité.

La prévention secondaire ou sélective comprend des mesures éducatives destinées aux jeunes dont la situation est considérée comme « accablante » ou qui présentent des facteurs dits de risque. Ces mesures se concentrent plutôt sur les environnements scolaires qui se sont révélés être des « points chauds » ou des écoles où des situations problématiques spécifiques ont été observées. Il s'agit notamment de renforcer la formation des enseignants et des travailleurs sociaux pour apporter des informations sur les phénomènes de radicalisation et les possibilités d'action. Ces mesures comprennent également des conseils d'experts et des séances d'information pour les élèves, au cours desquels, par exemple, les décrocheurs relatent de manière authentique leurs expériences dans des milieux radicalisés. Ces événements informatifs peuvent être facilement réservés par les enseignants et les chefs d'établissement à tout moment de l'année et sont gratuits.

La prévention tertiaire *ou indiquée* comporte des mesures s'adressant à des élèves spécifiques qui présentent déjà des signes de problèmes manifestes. Il peut aussi s'agir de sortir les jeunes des mouvements extrémistes radicalisés. Dans le contexte scolaire, cette prévention est un champ d'action important, mais impose des exigences techniques élevées aux parties prenantes. Ces mesures comprennent, par exemple, une formation certifiée pour les enseignants et les travailleurs sociaux, en plusieurs modules apportant des connaissances détaillées sur le processus de radicalisation.

Lorsque nous parlons du mandat de l'école publique face à la radicalisation, nous travaillons dans un domaine complexe et notre tâche est loin d'être terminée. Nous devons continuer à travailler sur nos mesures pour être capables de suivre l'évolution actuelle de notre société et d'apporter une contribution durable à l'avenir de nos enfants afin qu'ils puissent participer à notre société démocratique.

Je voudrais conclure mon exposé par une citation :

« Pas de survie sans une éthique globale. Pas de paix mondiale sans paix religieuse. Pas de paix religieuse sans dialogue religieux. »

Avec ces mots tirés de la préface du célèbre livre de l'an 2000, Hans Küng va droit au but, car ils montrent exactement la voie à suivre pour prévenir la radicalisation, faire avancer la compréhension et la tolérance au sein de l'humanité.

Il est important de ne pas laisser nos élèves seuls sur cette voie, mais de les soutenir et de les préparer avec toute l'aide que nous pouvons leur offrir et de leur apprendre à utiliser leur liberté de choix et de religion de manière responsable.

